web :
cgt-ardennes.fr
mail :
cgt@cd08.fr

Culture

Harcelement au Musée: QUEL GACHIS !

#CD08

Depuis 2 ans, la CGT alerte la Direction sur les dysfonctionnements graves dans la gestion du musée et particulièrement dans la gestion des ressources humaines: abus de pouvoir, pressions, brimades, hyper-flexibilité horaire….et depuis 2 ans la Direction regarde ailleurs.

***RESULAT*: 3 agents au tapis et 1 page dans l'Ardennais**

SOCIAL

Malaise parmi les personnels du musée Guerre et Paix

NOVION-PORCIEN Après trois accidents du travail et une alerte de la médecine du travail, un agent a porté plainte pour harcèlement. Début mars, le Département a lancé une mission d'accompagnement pour revoir de fond en comble le fonctionnement du musée.

Après une longue mise en sommeil et moult péripéties techniques, le musée Guerre et Paix a ouvert ses portes en 2018 à Novion-Porcien. C'est un succès. En deux ans, sa fréquentation a déjà dépassé les 20 000 visiteurs. Karen Kubena

MANESSA TERRIEN

Double peine pour le musée Guerre et Paix. Sous le coup d'une fermeture liée au contexte sanitaire, c'est une autre crise, interne cette fois, qui secoue l'un des fleurons du patrimoine dans les Ardennes à Novion-Porcien. Des accusations de harcèlement moral et de souffrance au travail y ont surgi depuis la fin 2020. Début mars, un ancien agent a porté plainte pour harcèlement moral et discrimination syndicale. Deux autres sont aujourd'hui en arrêt maladie. Toutes trois mettent directement en cause le management du site par la directrice.

Dans cette petite équipe d'une dizaine de personnes, elles décrivent « *une ambiance toxique* », des vexations et paroles humiliantes (lire par ailleurs). Elles ont vu leur arrêt maladie requalifié en accident du travail fin 2020. Après une alerte de la médecine du travail, le Département a diligenté une enquête interne. L'enjeu n'est pas anodin. Le musée est un des établissements phares de la collectivité. Deux ans seulement après sa réouverture, sa fréquentation atteignait déjà plus 23 000 visiteurs en 2019.

Quatre cadres du Département ont été missionnés pour trois mois, un coaching prendra la suite

Interrogé, le Département n'a pas souhaité nous révéler les conclusions de l'enquête. Dans nos échanges, il ne remet jamais en cause la directrice du site, « *les mesures individuelles* » demeurant confidentielles. Toutefois, une batterie de mesures ayant trait « *à l'organisation et la restructuration de cet établissement* » a été actée. Tout d'abord, une mission d'accompagnement et de conseil a été mise en place depuis le 1er mars pour une durée de trois mois maximum. Composée de quatre cadres de la collectivité, « *elle est chargée de prendre en compte les recommandations de l'enquête administrative et de faire des propositions de structuration en s'attachant tout particulièrement à la qualité de vie au travail* », explique la collectivité.

UNE "MISE SOUS CLOCHE" ?

Temporaire certes, mais c'est une revue de fond en comble du musée qui leur incombe. Leur fiche de mission va de la définition du « *projet culturel, scientifique, pédagogique du musée* » à la « *structuration des effectifs* » en passant par « *la définition des fiches de postes* » et « *l'organisation du temps de travail* ». À l'issue de cette mission d'accompagnement, c'est un coaching qui prendra le relais. Confié à un organisme extérieur, il prendra la forme d'un « *accompagnement collectif des personnels* » qui « *pourra aussi assurer des soutiens individuels pour les agents qui le souhaitent.* »

Pas de mise en accusation, mais une mise sous cloche ? En effet, le musée est désormais rattaché à la direction générale adjointe. La proximité entre la directrice du site et le directeur de service avait par ailleurs été soulevée, plusieurs fois, par les syndicats. Plus globalement, une formation au management sera proposée aux encadrants du Département.

Insuffisant pour la CGT qui réclame le départ de la directrice. « *C'est du foutage de gueule*, tonne Sandrine Visse, représentante CGT. *Elle va se tenir à carreau quand elle va être accompagnée, et ça va recommencer. Elle ne doit plus avoir de lien hiérarchique car elle n'est pas en capacité d'encadrer des personnels, ce qui n'enlève rien à ses compétences techniques.* » Un comité d'hygiène, sécurité et conditions de travail exceptionnel sur le musée doit avoir lieu le 8 avril prochain.

Témoignages : " Je suis un zombie aujourd'hui "

Anonymes. Elles tiennent à témoigner sans révéler leur identité « parce que c'est encore lourd », explique le secrétaire de la CGT du conseil départemental. L'une a quitté le service, les deux autres sont en arrêt maladie. Elles dénoncent pêle-mêle: « Une directrice qui pète un câble régulièrement », « des changements de planning du jour au lendemain », « des cahiers des charges impossibles à réaliser », « des tâches qu'on confie à d'autres pour vous dévaloriser » ou encore « des mises à l'écart ». La pression ne serait jamais retombée après l'ouverture du musée en 2018 : « Tu vis musée, tu respires musée, tu manges, tu penses, tu dors musée. Le musée passe avant tout. » Pour l'une d'entre elles, ce sont des paroles blessantes qui l'ont « mise K.O, je suis un zombie aujourd'hui ». Du type : « T'es bonne à rien », « Si t'es pas capable, il y a plein de monde au Département qui aimerait bosser au musée. » Et ce, « alors qu'elles ont toujours eu de très bonnes notations », glisse Sandrine Visse, déléguée CGT au conseil départemental.